

TU VEUX QUE JE TE FASSE UN DESSIN ?

C'est le nouveau marché de l'art qui explose ! A Marseille, **PARÉIDOLIE**, le Salon international du dessin contemporain est devenu en quelques années l'un des rendez-vous nationaux qui compte. D'un format volontairement court, intimiste et convivial, cette 8e édition investira du 27 au 28 août 2022 le Château de Servières dans le centre de la cité phocéenne mais rayonne sur tout le territoire régional.



Paréidolie 2019 © Jean-Christophe Lett

Petit rappel, si vous êtes parfois sujet à une illusion visuelle qui vous fait percevoir des formes explicites, humaines ou animales, par exemple en contemplant la masse cotonneuse des nuages dans le ciel, vous êtes en pleine paréidolie ! C'est plutôt bon signe car cela dénote en vous un potentiel imaginaire très actif. Lequel vous sera grandement utile pour partir à la découverte des 14 galeries françaises et européennes – sur sélection parmi une centaine de dossiers soumis, et généreusement réparties sur près de 1000 mètres carrés de superficie deux jours durant au Château de Servières, dans le 4e arrondissement de Marseille.

Le dessin séduit par sa modestie, sa dimension intime et sa diversité. Il est une bonne entrée en matière pour ceux qui rêvent des grands noms de l'art sans en avoir les moyens. En témoigne le programme qui dévoile une diversité foisonnante tant artistique que géographique, qu'illustreront les galeries suivantes : **8+4** (Paris), **AL/MA** (Montpellier), **Back/ash** (Paris), **Françoise Besson** (Lyon), **Valeria Cetraro** (Paris), **Espace à Vendre** (Nice), **Laurent Godin** (Paris), **Bernard Jordan** (Paris, Zurich, Berlin), **Lhoste** (Arles), **Modulab** (Metz), **Nosbaum Reding** (Luxembourg, Bruxelles), **Rhizhome** (Alger), **Eva Vautier** (Nice), **Nadja Vilenne** (Liège). Un parcours du Nord au Sud qui passe les frontières à l'Est et traverse même la Méditerranée jusqu'à l'Algérie. Plus 2 cartes blanches : la première à **Polaris**, Centre d'art d'Istres partenaire de Paréidolie, qui soutient les travaux du duo artiste, **Magali Daniaux** et **Cédric Pigot** sensiblement inspirés de la littérature, la re-

cherche scientifique, les technologies et d'infimes détails qu'eux seuls savent repérer puis amplifier ; et la seconde, à la galerie **Territoires Partagés** (Marseille) qui rend hommage à l'artiste peintre disparu en 2017, **Jean-Jacques Ceccarelli**.

Cette année encore le comité artistique est placé sous la présidence affûtée de **Jean de Loisy**, critique d'art et spécialiste de l'art moderne et contemporain, ex-Président du Palais de Tokyo à Paris, et ancien directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Ensba). Il y a 8 ans, à la question que lui posait le journaliste Olivier de Lagarde (France info, *Un monde d'idées*) : «Pourquoi l'art contemporain est-il si difficile à comprendre ?», Loisy répondait : «Parce que c'est l'invention d'un langage et que la personne qui se lance dans l'art contemporain, l'artiste en train de fabriquer une œuvre essaie d'y mettre la totalité de son intensité et de son savoir... Ce sont des artistes qui nous présentent des langages que l'on ne connaît pas, qu'on découvre pour la première fois... Le choc n'est pas esthétique, l'art est devenu beaucoup plus qu'une question de beauté, c'est devenu une façon d'intervenir dans le monde. L'importance qu'on apporte à l'art aujourd'hui c'est un monde immatériel qui se présente à vous...» Plus concrètement, à travers les 14 galeries retenues et deux cartes blanches, ce salon se focalise sur la mise en avant de l'art du dessin sous toutes ses formes et en promeut la diffusion auprès d'un public qu'il souhaite le plus large possible.

N'oublions pas les 2 invitées, Mayura Torii et Jeanne Susplugas, dont les œuvres décalées ne laissent pas de dérouter l'œil et le cerveau. Enfin, La Strada se félicite de la participation à ce salon de l'Espace à Vendre (Karine Rougier, fraîche lauréate du Prix Drawing Now 2022, Thierry Lagalla...) et de la Galerie Eva Vautier (Ben, Gérald Panighi...), places d'art contemporain familières des niçois, gourmandes de toutes les avant-gardes et fermement mobilisées dans la découverte de talent nouveaux.

Dès lors, bien engagée sur ses rails, la locomotive Paréidolie prolonge sa course, d'août à décembre 2022, avec la **SAISON DU DESSIN** en accrochant deux nouvelles collaborations à ses wagons : le **FRAC Picardie** pour des résidences croisées d'artistes et le **Drawing Lab**, qui concentre les expositions de dessin et fait interagir artiste et public au travers de workshops, ateliers, conférences et rencontres.

PARÉIDOLIE est un salon bref mais intense, qui, et ce dès la 1e édition, s'est attaché à valoriser et encourager les artistes qu'elle accueille. Eux, qui ont le courage et la folie de s'aventurer dans l'inconnu, toujours plus loin hors du champ académique de l'art. À nous, public, d'être curieux et de leur faire confiance. *Michèle Nakache*

27 & 28 aou, Château de Servières, Marseille. Rens : pareidolie.net

ARTMONTE-CARLO VOL.6

Initié en 2016 par Thomas Hug, sous le Haut Patronage de SAS le Prince Albert II de Monaco, le Salon **artmonte-carlo** au format exclusif propose un riche concentré de acteurs majeurs du marché de l'art international. Collectionneurs, directeurs de musées, journalistes spécialisés, et simples amateurs se donneront cette année rendez-vous du 14 au 16 juillet, au Grimaldi Forum. Plateforme unique sur la Côte d'Azur, le Salon artmonte-carlo rassemblera une trentaine de galeries internationales prestigieuses, parmi lesquelles Hauser & Wirth, White Cube, Esther Schipper, Perrotin, Air de Paris, Almine Rech, Kamel Mennour, Franco Noero mais également des marchands d'art moderne et ancien tels que Robilant + Voena, Cortesi et Moretti Fine Art. Par ailleurs, un **Prix artmonte-carlo - F.P.Journe** récompensera la meilleure exposition présentée sur le salon, et une des œuvres récompensées sera offerte à une institution de la région.

Le Grimaldi Forum Monaco se transformera donc en Musée, pour la 6e fois, et accueillera parallèlement au salon plusieurs expositions ! En extérieur, sur l'Esplanade, seront visibles des œuvres d'**Angela Bulloch**, **Gonzalo Lebrija**, **Manolo Valdés** et **Ugo Rondinone**, tandis que l'Espace Indigo hébergera une exposition de la Julia Stoschek Collection de Düsseldorf. Fondée en 2007, par Julia Stoschek, collectionneuse privée d'art contemporain, elle se concentre principalement sur l'image en mouvement des années 60 à nos jours et comprend différents médias : vidéos, images numériques, environnements multimédias, ainsi que des installations basées sur le réseau informatique et des performances. Parmi les artistes exposés : **Hannah Black**, **Loretta Fahrenholz**, **Douglas Gordon**, **Klara Liden**, **WangShui**, **Chloe Wise** et **Tobias Zielony**.

Enfin, l'Espace Ravel, accueillera pour sa part, l'exposition **Christian Louboutin : L'Exhibition(niste)** sur 2000m2 (voir article *Louboutin, l'exhibition de l'été* en page 30). Celle-ci dévoilera des inédits liés aux inspirations monégasques du créateur ainsi que de nouvelles collaborations. L'exposition a été conçue comme une odyssée joyeuse à travers trois décennies d'une créativité foisonnante, empreinte de curiosité pour toutes les cultures et tous les arts. *Michel Sajn*

14 au 16 juil (vernissage 13 juil 14 heures), Grimaldi Forum, Monaco. Rens : artmontecarlo.ch

SUPRÉMATIE VS EXCLUSION

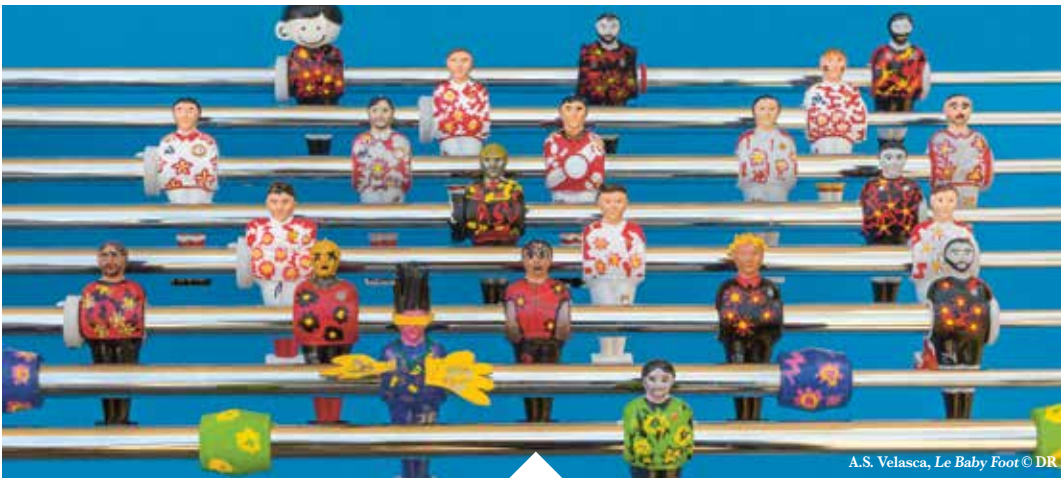
Silva Usta continue d'œuvrer pour le respect des droits humains en réalisant deux fresques gigantesques à la Chapelle Ste Elisabeth de Villefranche où, tout le long du mois de juillet, elle partagera l'espace avec des performeurs lors de nocturnes... L'exposition se présentera sous forme de 2 panneaux de 7 m de long sur 2 m de haut, installés en vis-à-vis : d'un côté, le rejet de l'altérité, de l'autre, des humains dans le bien-être, la paix et... les illusions. C'est par la Presse que **Silva Usta** a découvert le drame des Ouïghours en Chine, point de départ de sa recherche sur les exodes de populations subissant guerres, crimes contre l'humanité et génocides. Ces grandes fresques humaines, monumentales, sont à la mesure de sa colère face aux dénis des droits humains qui se multiplient de plus en plus de nos jours.

Dans la première fresque, chaque personnage ou groupe, tracé au stylo-feutre noir sur papier blanc, figure une atteinte aux droits humains. Cette technique rappelle Pionnières, sa précédente série féministe. Le grand format et ces personnages surdimensionnés en noir et blanc sont comme un cri graphique et viscéral d'une femme, d'une citoyenne face aux violences faites aux humains. Mais le tempérament extrêmement positif refait surface sur la seconde fresque, qui propose une autre un tout autre type de personnages, évoluant dans une société cosmopolite et plurielle en toute liberté... Mais attention, à y regarder de plus près, un albatros fait planer l'ombre du voyage, un lion veille jalousement à sa fortune : peut-être ces êtres pourraient-ils devenir ceux d'en face ? Silva aime la vie par dessous tout, le mouvement et le partage, c'est pour cela qu'elle a choisi d'inviter une ribambelle de performeurs - **Magali Revest**, **Lisie Philip**, **Marie-Pierre Genouese**, **Gilda Abrami**, **Isabelle Blondeau**, **Amélia Sampaio**, **Anthony Alberti**, **Laurent Bosio**, **François Alexandre**, **Faustine Finzi**, **Catherine Lauverjon**, **Laurance Merlin** - qui animeront des nocturnes, tous les samedis du mois de juillet à partir de 18h.

25 juin au 24 Juil, Chapelle Ste Elisabeth, Villefranche sur Mer. Rens : FB silva.usta

A.S. Velasc'Art

Faire cohabiter football et art dans une exposition a de quoi faire bondir certaines personnes. Déjà que je me vois susciter des regards horrifiés en famille quand je me risqué à évoquer certains artistes du ballon rond : une notion difficile à concevoir pour quelqu'un qui n'est pas fan de foot ! Mais quand on aime, automatiquement on pense à quelques artistes...



A.S. Velasca, Le Baby Foot © DR

Quel passionné n'a pas prononcé le mot artiste en regardant Ronaldinho ou Chris Waddle – pour ne pas faire de jaloux entre Paris et Marseille. Pasolini, lui-même, voyait dans les footballeurs des poètes écrivant leur prose dans leur langage corporel... Alors, la pratique sportive peut-elle devenir un art ? L'art peut-il s'apparenter à une pratique sportive comme le break dance représenté aux Jeux Olympiques ? En cette période d'épreuve philosophique, il y aurait de quoi développer quelques sujets de réflexion. Pourtant l'exposition **A.S. Velasca, jeu de ballon interdit**, ne souffre aucune contestation quant à la légitimité de sa démarche artistique.

«Ni un club de foot, ni une œuvre d'art, mais les deux en même temps». Cette citation d'un supporter/collecteur ne saurait mieux décrire le club amateur de l'A.S. Velasca, basé à Milan. Bien sûr, il y a un club de football, avec des joueurs et un championnat qu'il faut disputer, mais des maillots aux billets de match, en passant par les cartons jaunes ou encore les protège-tibias, absolument tous les objets gravitant dans leur univers constituent des œuvres d'artistes internationaux en tirages limités. Pour ma part, je vois le nom de **JayOne** qui

a dessiné les coussins utilisés par les supporters à applaudir. Une légende du graffiti parisien aux côtés des Bando, Boxer et autre Squat qui, après avoir «...exercé dans l'ombre», comme dirait le Suprême, expose de Paris à Tokyo. JayOne qui signa aussi de magnifiques pochettes d'album pour Outlines et Rocé. En vue de cette exposition, car c'est bien de cela dont il s'agit, **Le Port des Créateurs** accueillera 8 artistes plasticiens évoluant au sein de ce magnifique projet pour nous présenter des photos, installations, vidéos, dessins et autres sculptures de ce groupement artistique pas comme les autres. Le football sera un fil rouge que l'on retrouvera dans la programmation **EXTRA-Muros** avec la projection en plein air de quelques films sur le sujet comme l'excellent *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, *Joue-la comme Beckham* de Gurinder Chadha ou encore *Diego Maradona* d'Asif Kapadia. Avec son génie du jeu, sa vie romanesque à souhait, El Pibe de Oro ne fut-il pas lui-même un pur artiste ? *Christophe Juan*

Exposition **AS Velasca** : 8 juil au 6 aou, Le Port des Créateurs / Festival **EXTRA-Muros** : jusqu'au 28 juil, Place des Saounières. Toulon. Rens : leportdescreateurs.net

Braque et La Banque

Hyères accueille l'œuvre gravé de Georges Braque dans La Banque, son nouveau Musée, inauguré il y a quelques mois...



Vue de l'exposition © Thierry Cottron (Service Communication Ville Hyères TC)

En sommeil depuis plus de 20 ans, le **Musée d'Hyères** créé en 1883, conservait ses collections au garde meuble, les ressortant quelques fois pour des expositions à l'extérieur de la Ville. Voici qu'il a enfin trouvé, en novembre 2021, un emplacement d'excellence : celui de l'ancienne Banque de France édifée en 1925 d'inspiration néoclassique, acquis en 2004 par la ville. Au premier étage, un parcours permanent présente environ 200 œuvres de ses collections pour illustrer le paysage et l'histoire d'Hyères sur deux millénaires. D'Alexandre Cabanel à Henri Cartier-Bresson, on y observe le récit du territoire. Le rez-de-chaussée, qui a accueilli l'exposition inaugurale *Face au soleil*, consacrée à la découverte de la lumière du midi par les peintres entre 1850 et 1950, accueille aujourd'hui et jusqu'au 25 septembre prochain, l'exposition **Braque, œuvre gravé**, en partenariat avec la Fondation Maeght.

2022, marque le 140e anniversaire de la naissance de Georges Braque (1882-1963), artiste majeur du XXe siècle. Ami de Picasso, De Staël, Matisse, Jean Paulhan et Aimé Maeght, il a été le précurseur de nombreux mouvements artistiques. Il rejoint les Fauves à ses dé-

buts puis co-fonde le Cubisme, explore les paysages géométrisés et les natures mortes en aplats, crée les papiers collés et varie les thèmes, comme les oiseaux ou la mythologie grecque. Il participe également à l'engouement pour le livre illustré qui se développe dès le début du XXe siècle, agrémentant ainsi les œuvres de ses amis poètes comme René Char. Son souci du métier et de la matière est une constante. Cet expérimentateur devant l'éternel ne pouvait négliger la pierre et le métal, rendant ainsi la gravure indissociable de son œuvre. Il emploie cette technique dès 1908, mais ce n'est qu'à partir de 1912, encouragé par son marchand Kahnweiler, qu'il montre ses compositions. Après la guerre de 14-18, il produit quelques graveurs sur bois et davantage de lithographies. C'est à partir de 1930 qu'il y consacra une partie de sa création. Son œuvre gravé, peu abondante reste d'une prime importance. «La limite des moyens», notait-il, «donne le style, engendre la formule nouvelle, et pousse à la création».

4 juin au 25 sep, La Banque, musée des Cultures et du Paysage, Hyères. Rens : FB MuseeHyeres

ALEX CAMERON
SQUID
JACQUES FISHBACH
ALEWYA
SAD NIGHT DYNAMITE
WESLEY JOSEPH
FAUX REAL
TONSTARTSSBANDHT
SADANDSOLO

GWENDOLINE YUNE PINKU
OTTIS CŒUR
ETHAN P. FLYNN
CARLOS LOVERBOY

informations & réservations : medi-festival.com

REGION PACA
MUSEE D'HYERES
CITE CULTURELLE
CITE DE LA MUSIQUE
CITE DES ARTS ET DES METIERS
CITE NATIONALE DE LA MUSIQUE
FONDATION MAEGHT

tsugi
iffookupbliss
SRBD
ACTIVE
SHOTGUN
Drop.Drop
biocap